

## **Je l'ai aimé**

Saëlle et Cappel étaient deux amis d'enfance. Ils ont grandi ensemble et ont fréquenté les mêmes écoles. Lorsqu'ils étaient en terminal ils avaient compris que ce qui les unissait étaient plus que de l'amitié. C'était l'amour. Or, dans leur société ils arrivaient que des familles très proches se considéraient comme une et même famille. Dans ce cas l'union entre les membres de ces familles devenait un tabou. Ces deux jeunes se sont aimés en cachette malgré tout. Après avoir reçu leur bacs, ils ont connu une séparation difficile. D'abord ils ont été inscrits dans deux universités différentes, et ensuite le père de Saëlle avait été promu. Ils devaient aménager à la nouvelle maison que la compagnie leur avait proposée. Les au-revoirs furent difficile pour la jeune fille.

Saëlle : Crois-tu qu'on s'aimeras toujours ?

Cappel : Être à la fac c'est un avantage pour nous on sera moins contrôlé et on pourra toujours se voir. L'essentiel c'est qu'on soit toujours dans la même ville.

Saëlle : Mon cœur était tranquille de te savoir à mes côtés, j'étais rassuré de te voir tous les matins sortir de chez toi. Même s'il fallait qu'on s'échappe pour se parler tranquillement.

Cappel : Vois le côté positif des choses. Nos deux familles seront loin l'une de l'autre peut être que leur lien ne sera plus comme avant et notre union ne sera plus un tabou.

Les deux jeunes ont continué à se voir. Parfois ils séchaient complètement les cours pour avoir des jours rien que pour eux deux. Tous les dimanches, la fille allait prier dans la paroisse de son ancienne rue. Elle en profitait aussi pour rencontrer son homme. Entre les deux jeunes l'amour devenez de plus en plus intense mais il fallait attendre encore une dizaine d'année pour les voir se marier parce qu'ils avaient choisi de faire la médecine. Encore fallait-il que leur parents soient d'accord.

Les deux familles se rendaient fréquemment visite et étaient au courant pour leurs enfants. Ils continuaient à s'y opposer.

Diana : Saëlle, moi ta mère je t'ai toujours dit que Campel et toi c'est impossible. Je t'ai toujours conseillé de lâcher prise. Il est comme ton frère. Tu es très belle ma fille. Je sais que beaucoup d'hommes te tourne autour, trouve toi un autre.

Saëlle : J'aime Campel c'est lui ou personne d'autre.

Diana : En plus ce garçon il aime beaucoup l'alcool. Regarde le comportement de ton père quand il a beaucoup bu ! La dernière fois il avait percuté une voiture et il a passé la nuit en prison. Toutes les bêtises qu'il fait quand il est ivre tu es une grande fille et tu vois tout ça. Tu veux vraiment vivre ça ?

Saëlle : Il m'écoute très bien maman et j'arriverai à le changer.

Diana : je disait la même chose quand j'avais ton âge maintenant je réfléchis entre supporter encore ou divorcer.

Ces mots ont fait réfléchir Saëlle. Elle qui était pourtant convaincue que, pour rien au monde, elle se séparerai de Campel. A son huitième année d'étude, elle décida de parler franchement avec Campel.

Saëlle : Campel, tu sais que je t'aime et je m'aimerais vraiment qu'on soit ensemble pour toujours. Alors je veux que tu promette une chose.

Campel : Je suis à ton service princesse et je ferais tout ce que tu voudras

Saëlle : je voudrais que tu ne sois plus jamais de ta vie, ivre. Je ne voudrais vraiment pas que tu fasses des bêtises, dans cet état, qui compromettront l'avenir de notre couple.

Campel : Tu sais entre nous ça n'a jamais été facile. On a sauté des murs, on s'est fait punir à l'école juste pour avoir un temps pour nous deux, sans compter toutes ses fois où on s'est disputé avec nos parents. Alors écoute moi bien : je ne laisserai jamais l'alcool nous séparer. Si ça peut te rassurer

j'arrête d'en prendre aujourd'hui et maintenant même.

Saëlle à ce mot s'est senti comblée de joie. Elle attendit un mois pour voir si Campel tiendrait sa promesse, comme s'était le cas elle se décida d'aller annoncer chez elle que plus personne n'aura le droit de se mettre entre Campel et elle.

Diana : Saëlle enfin t'es revenue je t'attendais justement

Saëlle : maman ne dis rien laisse moi d'abord te parler. J'ai une grande annonce à te faire

Diana : écoute...

Saëlle ( qui coupa la parole à sa mère et haussa la voix ) : Campel m'avait promis de laisser l'alcool et jusque là il a tenu sa promesse. Alors je voudrais que plus personne ne se mette entre nous et que vous le vouliez ou pas nous nous marierons jusqu'à ce que la mort nous sépare.

Clotin : Jusqu'à ce que la mort vous sépare attends tu vas voir ça !

Clotin, le père de Saëlle qui était assis à la cuisine, ivre comme jamais, avaient tout entendu. Il en sorti avec un couteau à la main et poignarda sa fille...

Le secour arriva, la police aussi. Diana pleurait entre le sang de sa fille. Le matin à son réveil à la police, Clotin ne croyait pas les accusations qui pesaient sur lui.

Clotin : j'adore ma fille même si je désapprouve sa relation avec ce garçon. Je ne pourrai jamais lui faire du mal et ça quel que soit le niveau de mon ivresse.

Le chef de la police : priez plutôt que votre fille survive sinon vous serez arrêté pour meurtre.

A l'hôpital l'état de Saëlle s'aggravait. Elle avait perdu beaucoup de sang. Elle avait les yeux ouverts, bien qu'elle n'avait plus de force elle demanda à voir sa mère. Sa mère la regardais les yeux plein de larme. Elle, au contraire

souriait elle prononça avec beaucoup de difficulté ces derniers mots : je l'ai aimé. Et, elle rendu son esprit.